

# DES LIVRES POUR UNE AUTRE APPROCHE DE L'ART

*par Catherine et Kimihito Okuyama*

Lorsqu'on entre dans une librairie, les livres d'art sont dans un rayon spécifique. Ce sont des livres en majorité d'un format supérieur aux autres livres, et avec leurs nombreuses reproductions en quadrichromie, ce sont de merveilleux livres d'images. Mais, pour les adultes, les seules images sont muettes. Il faut comprendre, il faut un savoir et donc un texte important écrit par un spécialiste dont l'autorité assure la reconnaissance de l'œuvre, l'authentifie comme une valeur sûre qu'on peut admirer. Pourtant, ce sont souvent des compilations, des accumulations indigestes de savoir et pas vraiment un point de vue original sur le sujet.

Les classements et les jugements de valeur sur lesquels se construit toute la politique intellectuelle et culturelle, orchestrée par les médias, qui prévalent dans le monde de l'art, sont présents là aussi. Ils entraînent le choix répété des mêmes artistes, sur la réputation inattaquable de leur œuvre majeure, malheureusement au détriment d'autres artistes, d'autres œuvres tout aussi intéressantes mais moins connues ou inconnues parce qu'étrangères, lointaines ou marginalisées par les orientations de l'époque, la mode du moment.

Les auteurs sont contraints de consentir, plus ou moins consciemment, à consolider et à diffuser une « Histoire » étroite et partielle

car ces choix sont presque incontournables. Ils garantissent en effet la sécurité économique par l'assurance d'un marché, en allant dans le sens d'un public conventionnel, peu audacieux, que nous aimerions pouvoir entraîner dans l'aventure d'autres chemins, pour échapper à ce cercle vicieux : connu donc connu et encore plus connu – peu connu donc inconnu, toujours inconnu.

Une nouvelle catégorie de livres d'art est apparue plus récemment mais pour les enfants. Qu'est-ce qui différencie ces ouvrages des livres pour adultes ?

On sait bien qu'il n'y a pas d'art destiné aux enfants. Leur différence réside sans doute dans l'importance des ouvrages et leur prix, bien plus modestes. Visuellement et dans leur contenu, un certain nombre d'entre eux, conçus dans l'idée qu'il faut mettre l'art à la portée des enfants, semblent des versions simplifiées des livres pour les adultes. Malgré tout, c'est un domaine sans tradition, moins formalisé qui, tout en étant soumis comme les autres aux contraintes idéologiques et de marché, permet de tenter certaines expériences. Ces expériences se situent plus dans le choix du point de vue que dans les sujets traités.

C'est grâce à cette ouverture que nous avons pu réaliser des livres dans lesquels nous

avons essayé de faire partager notre expérience, notre savoir, notre plaisir à travers des démarches repensées pour chaque ouvrage.

Nous sommes plasticiens tous les deux. L'un peintre, l'autre plasticienne et historienne d'art, ayant l'expérience de l'enseignement des arts plastiques et de l'animation devant les œuvres au musée, au contact, presque quotidiennement, avec les enfants à l'atelier. L'un japonais, l'autre française, nos cultures, nos horizons, nos activités sont différentes. Nous les confrontons et les associons lorsque nous faisons les livres. Du livre d'artiste au livre d'images, du livre d'images aux livres que nous avons faits dans la collection « L'Art en Jeu », la petite collection que nous avons conçue pour le musée d'Arras, « Le musée apprivoisé », la collection « Hazan-Jeunesse », nous faisons tous nos livres à deux et vivons tous les deux des relations privilégiées avec l'art.

Nos diverses démarches tentent de faire comprendre le langage plastique, d'apprendre à voir, pour libérer le regard et permettre de lire les images directement sans avoir besoin d'un commentaire explicatif ou savant comme d'une garantie car n'est-ce pas cet affrontement ou cette rencontre directe avec l'œuvre qui est la raison d'être la plus profonde de l'Art ?

Cette rencontre directe passe par les yeux, le corps, les sens, par la sensibilité, le vécu, la mémoire, se joue avec la personne entière consciente et inconsciente. L'approche d'une œuvre d'art est finalement une rencontre personnelle, intime, faite de sensibilité et d'émotion. Cette relation unique est souvent inexplicable parce que subjective, et elle n'est pas vraiment transmissible.

L'enfant dont l'esprit est disponible, sans a priori, le regard ouvert, capable d'émerveillement, est de plain-pied avec les œuvres et n'a besoin du poids d'aucun savoir pour

s'approcher de l'œuvre par la sensibilité. C'est pour partager ce regard, pour partager la rencontre avec l'œuvre, pour « donner à voir » que nous faisons des livres d'art pour les enfants.

Le livre permet en partie de matérialiser le regard qui pénètre peu à peu dans l'œuvre, la parcourt, s'y promène, s'y attarde car le livre ne se révèle que peu à peu et sa manipulation se situe dans le temps. Mais dans le livre, il ne s'agit pas de l'œuvre elle-même, seulement de son image. Si la reproduction photographique nous rend l'œuvre accessible à tout moment et où qu'elle soit, parfois plus lisible que dans les conditions ordinaires du visiteur, le contact direct, physique avec elle, si important, est perdu. Détachée de son environnement, du mur, du bâtiment, elle perd ses relations avec l'extérieur, avec la lumière. Celui qui regarde la reproduction n'a plus d'échelle, la présence de l'œuvre est différente, il n'a plus que l'illusion de la matière et même la couleur est autre (il n'est que de voir les différences considérables de couleurs dans différents livres pour la même œuvre). L'œuvre se fixe dans une lumière choisie et un environnement neutre. Tout s'aplatit dans la page, sous une brillante pellicule uniforme. Tout devient image dans un format décidé et contraignant.

Dans ce petit espace limité de papier qu'est un livre nous pouvons en revanche exploiter toutes les possibilités offertes par l'œuvre devenue image : cadrages, isolement d'une partie, gros plan. Il offre toutes les richesses d'un dialogue entre les images et un texte, la confrontation de l'image et de la typographie. Le passage d'une page à l'autre favorise les jeux de la mémoire, les retours, les surprises, les découvertes progressives. Traitant d'une œuvre, le livre lui-même se construit comme une œuvre avec ses règles, ses cheminements, ses contraintes et ses qualités.

Lorsqu'on fréquente l'œuvre d'un artiste, à travers ses tentatives différentes, ses changements, ses recherches, on croit souvent apercevoir comme un fleuve souterrain, avec des résurgences, des permanences. De l'ensemble de l'œuvre se dégage un climat, une ambiance. De même, de chaque œuvre émane comme un parfum, une odeur particulière, une atmosphère. C'est impalpable, insignifiant, souvent inexplicable et on pourrait dire que c'est cet inexplicable même qui fait la profondeur, la valeur de l'œuvre.

Nous avons construit cette nouvelle collection chez Hazan sur l'atmosphère qui émane des œuvres, sur ce climat. Chaque artiste a sa « couleur ». Chaque livre baignera dans son climat coloré particulier, et de page en page, on y cheminera selon un rythme qui lui est propre.

Dans sa découverte progressive, dans cette atmosphère qui pénètre le lecteur peu à peu, voici une aventure qui se déroule avec un commencement et une fin, bien que ce ne soit pas une fiction. Nous n'inventons pas dans le sens où on emploie habituellement ce mot. Nous sommes réceptifs et comme les poètes de haïku face à la nature, nous nous mettons à l'écoute des œuvres, ce sont elles qui nous

parlent, qui nous guident et nous suggèrent le fil conducteur. Le choix de quelques œuvres s'impose à nous, des articulations s'établissent entre elles, en même temps que s'élabore le texte.

Nous voudrions, pareillement aux contes, que les textes et les images puissent être lus à plusieurs niveaux, comme plusieurs voix chantant en polyphonie.

Nous espérons que le livre éveillera l'intérêt de celui qui regarde, et qu'il s'arrêtera, attiré, ne serait-ce qu'un instant, même par une seule image. Sa curiosité éveillée le conduira tôt ou tard à rencontrer l'œuvre elle-même et d'autres œuvres d'art.

Les images dans le livre font partie d'un patrimoine immense, images de l'art occidental mais aussi des autres arts du monde dont souvent il s'est nourri et enrichi.

Les enfants regarderont alors les œuvres d'art et le monde peut-être, avec une autre approche. Ces œuvres que nous leur montrons, proches ou venues de très loin dans le temps ou dans l'espace, fameuses ou moins connues, devenues familières, feront partie de leur patrimoine, de leur imaginaire et deviendront des compagnons jusque dans leur âge adulte. ■



Utamaro, par C. et K. Okuyama, Hazan Jeunesse